

UN POÈTE CANADIEN APPRÉCIÉ EN FRANCE

Lettres adressées à M. Fréchette par les premiers écrivains et poètes de France, au sujet de ses poésies :

PARIS, ce 20 octobre 1877.

Monsieur le député,

J'ai reçu, il y a quelques jours seulement, étant à la campagne, le charmant volume de poésies que vous avez eu la bonté de m'adresser.....

Permettez-moi, monsieur, de vous exprimer tout le plaisir que j'ai ressenti à la lecture de vos vers. Ils sont de ceux qui s'imposent par l'élevation de la pensée et par l'élégance de la forme. En les lisant, j'ai songé malgré moi à ces beaux oiseaux de vos contrees qui allient à la puissance du vol, la richesse du plumage et l'harmonie du chant ; et je ne doute pas que, comme certains d'entre eux, vos charmants vers ne s'accimatent en France et n'y laissent les sympathies qui leurs sont dues à tous les égards.

Je vous remercie donc, monsieur, de m'avoir mis à même de les connaître, et je vous prie d'agrémenter l'assurance de mes sentiments les plus dévoués.

LEOPOLD LALUYE.

BAR-SUT-AUBE, 10 août 1877.

Cher maître,

C'est seulement le 6 du mois d'août que j'ai reçu le "livre du pays des Sauvages." Je l'ai lu, vous pensez bien, d'autant plus vite qu'il me venait d'un maître bienveillant, et qu'il m'apportait un parfum des forêts vierges.....

....Votre livre, qui m'a causé la plus douce émotion, m'a aussi laissé des regrets, sonné une note amère. J'ai songé que le Canada a été France, que nous l'avons perdu sans le rendre libre, et que, depuis, d'autres amis, d'autres frères ont encore été séparés de nous !

Merci, cher maître. Je suis heureux de tenir le votre main ce beau livre où la grande Amérique vit tout entière, avec ses montagnes, ses plaines, ses lacs, son Meschacébé. Un souffle puissant passe dans vos strophes, et j'ai vu en réalité, tel que je l'avais vu en rêve, le nouveau monde, le "pays des Sauvages."

Je vous envoie un spécimen de ma poésie actuelle.

On nomme cela, je crois, se ranger....

ALPHONSE BEAUDOIN,
de la Société des Gens de Lettres.

AURILLAC, le 10 septembre 1877.

Monsieur le député,

En d'autres temps, c'est en vers que j'aurais eu à cœur de répondre à votre gracieux envoi, dont je ne saurais trop vous remercier ; mais, dans la phase que traverse notre chère patrie, l'administrateur lui doit tout son temps, et je n'ai pas celui de mettre sur pied une poésie qui ne soit pas tout à fait indigne du chantre épique de Papineau. Veuillez donc accueillir mon remerciement et mes très-vives félicitations....en prose. Vous avez bien vraiment le feu sacré, monsieur, et je ne vous ai pu lire sans un intime sentiment d'envie. Vos vers sont d'acier pur, et votre pensée à des ailes.... Votre Pélemèle est un écrin.... Laissez-moi vous dire que j'ai été surtout sensible à l'envoie de cette gerbe de fleurs poétiques, parce qu'elles venaient d'une terre que la France n'a cessé d'aimer d'un cœur maternel. Je me félicite de ce que votre aimable courtoisie me procure l'honneur d'entrer en rapport avec vous, et je vous prie de vouloir bien agréer, avec mes plus sympathiques remerciements, l'expression de ma haute considération.

Vte OSCAR DE POLI.

Gelés à mort.—A Manitoba, la semaine dernière, douze jeunes gens sont partis pour faire une excursion de chasse. Ayant perdu leur chemin pendant une tempête de neige, ils ont dû passer la nuit dehors. On les retrouva le lendemain tous gelés à mort, à l'exception d'un, qui, l'an dernier, s'était procuré de bonnes fourrures chez DUBUC, DESAUTELS ET CIE., où elles se vendent à si bon marché, aux Nos. 105 et 217, rue Notre-Dame.

Les temps sont durs, donc nécessité, dans une certaine mesure, de faire des économies, mais pas jusqu'au point de supprimer les étrennes ; nous devons, au contraire, tenir à cette bonne vieille coutume ; seulement, si nous voulons arriver au bon marché et par suite à l'économie, il ne faut songer acheter que l'utile et laisser de côté ces mille riens qui n'ont pas de valeur réelle. Un bon livre de prières ou de littérature illustré, un album, un chapelet, de belles gravures, boîtes de peinture ou de papeterie, sont de ces choses nécessaires et que vous trouverez à prix réduits chez FABRE et GRAVEL, 219, rue Notre-Dame.

Nous sommes libre-échangistes, c'est-à-dire que nous échangeons nos pelletteries pour de l'argent, librement, au prix coûtant, vu les temps si durs.

CHS. DESJARDINS & CIE.

A l'Enseigne de l'Orignal.
637 et 639, Rue Sainte-Catherine,
Montréal.

Capots en Chat sauvage, Castor, Mouton de Perse, etc., au prix coûtant, chez
637 et 639, Rue Sainte-Catherine,
A l'Enseigne de l'Orignal,
CHS. DESJARDINS & CIE.
Montréal.

MM. Narcisse Beaudry et frère, Bijoutiers et Horlogers, annoncent à leurs pratiques et au public en général qu'ils ont en magasin un assortiment de MONTRES en or et en argent, ainsi que des BIJOUX tant importés que de leur fabrique. MM. Beaudry et frère font aussi la dorure et l'argenterie, ainsi que la fabrication et réparation d'ornemens d'églises. Nous croyons devoir faire remarquer au public que ces deux messieurs sont tous deux ouvriers et surveillent, chacun dans son département, l'exécution des ouvrages faits.

NARCISSE BEAUDRY, EDOUARD E. BEAUDRY,
Bijoutier pratique. Horloger pratique.

Carte.—M. Charles L. A. Dozois, si avantageusement connu du public, après avoir été au service de MM. H. et H. Merrill, de la rue Notre-Dame, vient de contracter un engagement avec la célèbre Maison PILON. M. Dozois, d'une expérience incontestable profite de cette occasion pour inviter tous ses amis et toutes les pratiques qui voudront bien le patroniser, à venir le voir dorénavant chez MM. PILON & Cie., où vous trouverez tout ce qu'il vous faut en matière de marchandises choisies (fancy), telles que Soieries, Gants de kid Alexandre, Etoffes à Robes, Echarpes en soie pour Dames, Ruban de fantaisie, Frillings, Dentelles de fil, magnifiques Châles brochés, et beaucoup d'autres marchandises de nouveautés défiant toute compétition.

A NOS LECTEURS.—Nous sommes convaincu que nos lecteurs et aimables lectrices liront avec plaisir le compte-rendu d'une visite que nous avons faite récemment au nouveau magasin de M. P. E. LABELLE, le marchand de nouveautés de la rue Notre-Dame. On se rappelle que M. Labelle tenait ci-devant son établissement sur la rue Sainte-Catherine ; ce n'est qu'à la fin d'avril dernier qu'il a transporté son immense fonds de marchandises à l'endroit qu'il occupe actuellement : 109, RUE NOTRE-DAME, entre les rues Bonsecours et Gosford. M. Labelle a cru devoir opérer ce changement afin d'avoir un local plus spacieux, plus central et répondant mieux aux besoins de sa nombreux clientèle. Nous avons été surpris de voir les prix excessivement bas auxquels les marchandises sont vendues dans ce magasin. Une visite convaincra tout le monde de l'avantage qu'il y a de s'adresser à M. Labelle avant d'acheter ailleurs.

Le Magasin Rouge, 581, rue Sainte-Catherine.—COMPÉTITION SANS PRÉCÉDENT DANS LE COMMERCE DE NOUVEAUTÉS.—Notre magasin n'est ouvert que depuis quelques mois, et des milliers d'acheteurs l'encombrent déjà tous les jours. C'est vraiment plus que nous osions espérer. Nous nous faisons toujours un devoir d'être véridiques et sans exagération dans l'annonce de nos marchandises, ne descendant jamais à ce système vulgaire et trompeur d'annonces prônant des marchandises qui n'ont aucune valeur appréciable. Nous savons, toutefois, que le public est trop intelligent pour s'en laisser imposer par ces réclames mensongères. Il nous suffira de dire que notre grande expérience dans l'achat des stocks nous donne une supériorité indéniable sur qui que ce soit pour l'achat et la vente de marchandises qui ne sont pas surpassées pour la nouveauté et le goût. Nous vendons nos Tweeds et nos Etoffes à Robes à une commission de 2 $\frac{1}{2}$ pour cent seulement. Nous coupons nos Draps et Tweeds gratis, et donnons les Patronnes de Robes et de Manteaux par-dessus le marché ! La haute réputation dont notre maison jouit déjà pour les marchandises de deuil n'a pas de précédent à Montréal. Nous recevons tous les jours des témoignages flatteurs quant à la qualité et à la beauté des Marchandises de deuil que nous vendons, comme toutes les Dames peuvent s'en convaincre en nous honorant d'une visite. L. J. PELLETIER & CIE., Propriétaires ; J. N. ARSENault, Gérant.

AVIS

Les abonnés de *L'Opinion Publique* qui désirent faire relier leurs volumes d'une manière élégante et solide, et à bon marché, feront bien de s'adresser au bureau de ce journal, 5 et 7, rue Bleury.

AVIS AUX DAMES

Le soussigné informe respectueusement les Dames de la ville et de la campagne, qu'elles trouveront à son magasin de détail, No. 196, rue St. Laurent, le meilleur assortiment de Plumes d'Autruches et de Vautours, de toutes couleurs ; aussi, réparages de Plumes de toutes sortes exécutés avec le plus grand soin, et Plumes teintes sur échantillon sous le plus court délai ; Gants nettoyés et teints noirs seulement.

J.-H. LEBLANC. Atelier : 547, rue Craig.

AVIS SPECIAL

A tous ceux qui souffrent des erreurs et des indiscretions de la jeunesse, de la faiblesse nerveuse, de décrépitude et de perte de vitalité, j'enverrai, gratis, une recette qui les guérira. Ce grand remède a été découvert par un missionnaire dans l'Amérique du Sud. Envoyez votre adresse au RÉV. JOSEPH T. INMAN, Station D, New-York.

UN REMÈDE POUR LA CONSOMPTION

Un vieux médecin, retiré de sa profession, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un simple remède végétal pour la guérison prompte et permanente de la Consommation, de la Bronchite, du Catarrhe, de l'Asthme et de toutes les maladies de la Gorge et des Poumons, lequel est aussi une remède positif et radical pour la faiblesse des Nerfs et pour tous les maux nerveux, après avoir eu la preuve de ses merveilleuses vertus curatives dans des milliers de cas, croit de son devoir de le faire connaître à l'humanité souffrante. Animé par ce motif et le désir d'alléger les souffrances humaines, j'enverrai gratis cette recette à tous ceux qui la désireront, avec des directions complètes pour la préparation et l'usage du remède, en français, allemand ou anglais. Cette recette sera envoyée par la malle en adressant avec un timbre de poste et nommant ce papier : W. W. SHERAR, 149 Powers' Block, Rochester, N.Y.

Décisions judiciaires concernant les journaux

10. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que ce journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre, est responsable du paiement.

20. Toute personne qui renvoie un journal est tenue de payer tous les arrérages qu'elle doit sur l'abonnement ; autrement, l'éditeur peut continuer à lui adresser jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas, l'abonné est tenu de donner, en outre, le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement, qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

30. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal se publie, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

40. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser de retirer un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les numéros à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve prima facie d'intention de fraude.

Prix du Marché de Détail de Montréal

Montréal, 13 décembre 1878.

	FARINE	\$ c. \$ c.
Farine de blé de la campagne, par 100 lbs	0 00 à 0 00	
Farine d'avoine	0 00 à 0 50	
Farine de blé d'Inde	0 00 à 0 50	
Sarrasin	1 25 à 1 50	
GRAINS		
Blé par minot	0 80 à 0 90	
Pois do	0 40 à 0 50	
Orge do	0 50 à 0 60	
Avoine par 40 lbs	0 35 à 0 50	
Sarrasin par minot	0 40 à 0 50	
Mil do	1 00 à 1 05	
Lin do	1 60 à 1 80	
Blé d'Inde do	0 00 à 0 80	
LÉGUMES		
Pommes au baril	1 50 à 2 00	
Patates au sac	0 90 à 1 00	
Fèves par minot	1 10 à 1 15	
Oignons par tresse	0 04 à 0 05	
LAITERIE		
Beurre frais à la livre	0 20 à 0 25	
Beurre salé do	0 10 à 0 12	
Fromage à la livre	0 00 à 0 00	
VOLAILLES		
Dindes (vieux) au couple	1 25 à 1 50	
Dindes (jeunes) do	0 80 à 1 00	
Oies au couple	0 80 à 1 00	
Canards au couple	0 40 à 0 50	
Poules do	0 50 à 0 55	
Poulets do	0 35 à 0 40	
GIBIERS		
Canards (sauvages) par couple	0 35 à 0 40	
do nôrs par couple	0 40 à 0 50	
Pieuviers par douzaine	0 00 à 0 00	
Bécasses au couple	0 00 à 0 00	
Pigeons domestiques au couple	0 15 à 0 17	
Perdrix au couple	0 50 à 0 60	
Tourtes à la douzaine	0 00 à 0 00	
VIANDES		
Bœuf à la livre	0 07 à 0 08	
Lard do	0 08 à 0 09	
Mouton do	0 00 à 0 10	
Agneau do	0 00 à 0 10	
Lard frais par 100 livres	4 50 à 5 50	
Bœuf par 100 livres	4 50 à 5 00	
Lièvres do	0 10 à 0 15	
DIVERS		
Sucre d'érable à la livre	0 07 à 0 08	
Sirop d'érable au gallon	0 00 à 0 00	
Miel à la livre	0 12 à 0 14	
Oeufs frais à la douzaine	0 15 à 0 20	
Haddock à la livre	0 00 à 0 06	
Saindoux par livre	0 12 à 0 12	
Peaux à la livre	0 05 à 0 08	
Foin, 1re qualité, par 100 bottes	\$ 9 00 à 10 00	
Foin, 2 ^e qualité	6 00 à 7 50	
Paille, 1 ^{re} qualité	5 00 à 6 00	
Paille, 2 ^e qualité	4 00 à 5 00	
Marché aux Bestiaux		
Bœuf, 1 ^{re} qualité, par 100 lbs	\$ 3 00 à \$ 3 75	
Bœuf, 2 ^{me} qualité	2 00 à 2 50	
Vaches à lait	15 00 à 20 00	
Vaches extra	25 00 à 40 00	
Veaux, 1 ^{re} qualité	7 00 à 8 00	
Veaux, 2 ^{me} qualité	5 00 à 6 00	
Veaux, 3 ^{me} qualité	2 00 à 4 00	
Moutons, 1 ^{re} qualité	4 00 à 5 00	
Moutons, 2 ^{me} qualité	3 50 à 4 50	
Agneaux, 1 ^{re} qualité	3 00 à 3 50	
Agneaux, 2 ^{me} qualité	2 00 à 2 75	
Cochons, 1 ^{re} qualité	0 00 à 0 00	
Cochons, 2 ^{me} qualité	0 00 à 0 00	

LES ECHECS

Adresser toutes les communications concernant ce département à M. O. TREMPÉ, No. 698, rue Saint-Bonaventure, Montréal.

AUX CORRESPONDANTS

Solutions justes du problème No. 137 : MM. J. W. SHAW, M. TOUPIN, H. PARADIS, J. GAUTHIER, Montréal ; L. O. P. SHERBROOKE ; Z. DELAUNAIS et V. R. GAGNON Québec.

Nous sommes heureux d'apprendre, par une lettre d'un ami d'Ottawa, que les amateurs du jeu d'échecs de cette ville sont en voie de former un club. Nous applaudissons à cette tentative, et espérons que ces messieurs réussiront à former un centre échiquéen si nécessaire à la propagation de ce beau jeu. Nous leur souhaitons un plein succès et mettons notre colonne à leur disposition.

The Detroit Free Press, qui publie une colonne d'échecs très-bien dirigée, sous la direction de M. Bull, ouvre un concours de problèmes au monde entier, qui se terminera au mois de mars 1879. Ce concours est le quatrième, et nous sommes certains qu'il sera couronné du même succès que les précédents. Les prix sont de la valeur de \$30. M. Georges-E. Carpenter en sera le juge. Avis aux problémistes canadiens.

Nous lisons dans le Field les lignes suivantes :

"La curiosité des amateurs d'échecs est excitée depuis quelque temps par le joueur d'échecs mécanique de M. Gumpel, connu sous le nom de Mephistophélès ! Ce mystérieux joueur vient de prendre part à un tournoi en Angleterre et a remporté le premier prix. Le nom de la personne qui fait mouvoir ce mécanisme est un secret, mais, assurément, c'est un joueur de première force."

PROBLÈME No. 139.

Composé par M. J. MURPHY, Québec.

Noirs.

